Ceux du Pharo

Bulletin de l'A.A.A.P.

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri. Internet : D. Charmot-Bensimon) Novembre 2017, numéro 52

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. Louis ; Secrétaire : Jean-Marie Milleliri ; Secrétaire adjoint : Dominique Charmot-Bensimon; Trésorier : Bruno Pradines

« Ce que je vous demande est si peu ... Presque rien ... Donnez-moi un avion, chacun un avion, un de vos avions de bombardement. Parce que j'ai appris que chacun de ces engins coûtait environ cinq milliards de francs ... Alors j'ai calculé qu'avec le prix de deux de vos avions de mort, on pourrait soigner tous les lépreux du monde.»

(Raoul Follereau – Donnez-moi deux bombardiers …,1954)

Infortunés lépreux, faubourg de Jérusalem, Palestine, circa 1900
(coll. F.J. Louis)

Un supplément à ce bulletin n°52 est consacré à « La maladie de Hansen en philatélie »

LE MOT DU BUREAU.

Novembre, mois du souvenir.

Pour nous, ce fut à Niamey que nous eûmes l'opportunité d'inaugurer une plaque commémorative au lycée La Fontaine, rappelant que Michel Raoux était le fondateur du Cours Jean de la Fontaine, précurseur du lycée. C'est également à Niamey que nous avons rappelé l'importance de la sauvegarde du souvenir de l'œuvre de nos Anciens, au travers des archives de médecine tropicale qui sont un véritable trésor enfoui dans toutes les bibliothèques universitaires de la planète. Notre message a certainement été entendu puisque nous avons reçu de nombreuses inscriptions à notre association et que nous sommes aujourd'hui 288.

Le Bureau

IL FAUT SAUVER LE MUSÉE JAMOT !!

La Présidente de l'association Dr Eugène Jamot et la Présidente du Conseil Départemental de la Creuse.

Vous n'ignorez certainement pas que l'association Dr Eugène Jamot – et donc le musée Jamot – à Saint-Sulpice-les-Champs est en sommeil pour raisons financières.
Le Professeur Gentilini (#066) nous fait une proposition très intéressante :
LES MEMBRES DE « CEUX DU PHARO » NE POURRAIENT-ILS PAS S'ENGAGER A VERSER 10 EUROS PAR MOIS, C'EST UNE DÉPENSE TRES SUPPORTABLE, PENDANT CINQ ANS ?
Ce petit geste financier, tout à l'honneur de notre association, suffirait à sauver le musée et ses collections jusqu'en 2022-23, ce qui n'est déjà pas si mal.
Nous n'avons pas voulu décider à votre place mais nous vous engageons vivement à aller sur le site de « Ceux du Pharo » (www.ceuxdupharo.fr/) répondre à un sondage très rapide :
Accepteriez-vous de donner 10 euros par mois pendant 5 ans pour sauver le musée Jamot ?
OUI NON
Si le OUI l'emporte, nous mettrons en place en fin d'année un compte bancaire dédié où vous pourrez effectuer ce virement en toute sécurité et discrétion. Nous nous chargerons d'adresser régulièrement les sommes récoltées à l'association Dr Eugène Jamot.

NOS NOUVEAUX ADHÉRENTS

Octobre 2017

Mme Christel GIBILARO, 06340 La Trinité (#268)
Pr Jean-Paul BOUTIN, 13190 Allauch (#269)
Mme Nathalie LAM, 95210 Enghien-les-Bains (#270)
Pr Michel BLANCHOT, 13260 Cassis (#271)
M. Gilles CHAPRON, 75006 Paris (#272)
Pr Éric PICHARD, 75013 Paris (#273)
Dr Pierre-Yves NORVAL, 75018 Paris (#274)
Mme Marie-Aline FLATRES, 04130 Volx (#275)

Novembre 2017

M. Bruno GARNIER, 69500 Bron (#276)
Mme Elisabeth SALLIN, 56270 Ploermeur (#277)
Pr Jean-Paul GONZALES, Manhattan, Arkansas, USA (#278)
Mme Halima BOUBACAR MAINASSARA, Niamey, Niger (#279)
Mme Isabelle MARTY-JAUSSAN, 06000 Nice (#280)
M. Habou IDI, Niamey, Niger (#281)
Mme Odile OUWE MISSI OUKEM, 59350 Saint André lez Lille (#282)
Pr Jean TESTA, Niamey, Niger (#283)
Mme Thérèse KAGONE, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso (#284)
M. Bachirou TINTO, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso (#285)
M. Amadou DICHO, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso (#286)
Pr Michel DEVELOUX, 94000 Créteil (#287)
Pr Ronan JAMBOU, Abidjan, Côte d'Ivoire (#288)

DÉVOILEMENT D'UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE À NIAMEY

Ceux du Pharo l'avait annoncé, *Ceux du Pharo* l'a fait !

A la faveur de la participation de *Ceux du Pharo* aux Premières Journées Scientifiques de Niamey (voir plus bas), le Président Francis LOUIS et le secrétaire général Jean-Marie MILLELIRI ont participé le 17 novembre à Niamey, à la cérémonie de dévoilement de la plaque commémorative en hommage au Dr. Michel RAOUX (1929-2015), créateur en 1962 du Cours Primaire La Fontaine, qui devait devenir plus tard le lycée français de Niamey, Lycée Jean de La Fontaine.

Devant le Représentant de l'Ambassade de France au Niger, l'émouvant discours du Proviseur, M. Laurent THOMAS, a permis de retracer cette aventure humaine exceptionnelle. Le lycée lui consacre une page sur son site où le discours est accessible :

http://www.lfniamey.fontaine.ne/Hommage-Dr-Michel-RAOUX.html

C'est devant une assemblée d'élèves, de professeurs et de parents d'élèves que cette brève mais très conviviale cérémonie a pu se dérouler et se clôturer par le verre de l'amitié.

Michel RAOUX, un hommage mérité

Nous avons fait une petit reportage photographique sur Facebook :
https://www.facebook.com/media/set/?set=oa.1957246987866588&type=3

LES PREMIÈRES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU CERMES

C'est à Niamey, dans les traces de Léon Lapeyssonnie, qu'ont eu lieu du 14 au 16 novembre 2017 les Premières Journées Scientifiques du CERMES (JSC). Cette réunion avait pour thème "les grandes endémies d'hier aux maladies émergentes d'aujourd'hui".
Le CERMES a été créé en 1979 dans le cadre de l'Organisation de Coordination et de Coopération pour la lutte contre les Grandes Endémies (OCCGE). A l'époque il s'agissait du Centre de Recherche sur les Méningites et les Schistosomoses.
Ces journées ont été ouvertes par les plus hautes autorités de la santé au Niger, le Ministre de la santé, le Dr Idi Illiassou Maïnassara, le Directeur général de l'Organisation Ouest Africaine de la santé (OOAS), le Dr Xavier Crespin et M. l'Ambassadeur de France au Niger, Son Excellence M. Marcel Escure. La Directrice générale du CERMES, le Dr Halima Boubacar Mainassara a accueilli tous les participants, heureuse que ces rencontres soient une opportunité d'échanges fructueux pour que la recherche et les actions de santé du Sud débouchent sur des actions concrètes.

Le programme était très riche avec pas moins de sept sessions qui ont permis aux acteurs de santé et aux chercheurs de présenter des communication de haute qualité. Une forte délégation burkinabé était venue représenter les travaux du Centre Muraz de Bobo-Dioulasso et l'Institut Pierre Richet de Bouaké était lui aussi bien présent. Muraz, Richet, deux grands noms de *Ceux du Pharo* !!
La conférence sur Léon Lapeyssonnie donnée par notre secrétaire général a été l'occasion pour nombre de participants africains de (re)découvrir l'engagement d'un médecin du bout de la piste au profit des populations africaines.

Ceux du Pharo était présent, et son Président a pu défendre dans un plaidoyer très applaudi, le projet de conservatoire des archives de médecine tropicale.
Sa conférence a suscité un engouement important pour les actions de notre association, à tel point qu'à l'issue de ces journées, 12 nouvelles adhésions ont été enregistrées.

Le maître d'œuvre de ces journées, le Pr Jean Testa, aux côtés de la directrice générale du CERMES, a su créer une ambiance conviviale et confraternelle qui s'est prolongée autour de discussions sur les bords du fleuve Niger sur la terrasse de l'hôtel du Sahel qui abritait ces journées.

Tous les participants ont manifesté une grande satisfaction pour ces rencontres. Les prochaines auront lieu dans deux ans, en 2019.

Toutes les communications sont accessibles sur le site du CERMES :
http://www.cermes.net/jsc/programme/

Des photographies ont été mises en ligne par une de nos nouvelles membres, Isabelle Marty-Jaussan
http://aaap13.fr/asso/documentation/MARTYCERMES%20NOVEMBRE2017.pdf

LE DEUXIÈME TOME DE *MONCAYOS*

Tout le monde se souvient du tome I de Moncayos, *Il portait l'ancre d'or*. Christian Chambon (#029) y racontait la vie qu'a menée Marcel Chambon, son père, et Christiane, sa mère, à Ayos de 1925 à 1932. À cette période de sa vie, toute entière consacrée à la lutte contre la maladie du sommeil, a succédé pour Marcel une affectation à Moncay (Tonkin) de 1933 à 1938, puis à Madagascar de 1938 à 1944.

Dans ce tome II de 360 pages, *Le 25ème Bataillon Médical de la 9ème Division d'Infanterie Coloniale*, Christian Chambon aborde la période 1944-1947, c'est-à-dire la fin de la Deuxième guerre Mondiale et le début de la Guerre d'Indochine.
Ce deuxième tome est fascinant. Les anecdotes, les photos, les lettres de célébrités militaires et politiques de l'époque, les évocations de quelques-uns de nos grands anciens y sont foison. On y rencontre aussi des ambulancières militaires ou le chauffeur de Marcel Chambon, des tirailleurs sénégalais, au même titre que de Gaulle, de Lattre de Tassigny, Giap ou Hô Chi Minh.
L'ensemble est luxuriant, magnifique et laisse le lecteur ébahi par tant de connaissances.
Christian Chambon a édité ce livre à compte d'auteur.
Vous pouvez le commander chez lui (chambon.ch@orange.fr) ou sur notre site (www.ceuxdupharo.fr/) au prix de 36 euros, frais de port compris.

En épilogue, Christian Chambon écrit :
Ne cherchez pas sa tombe, ne cherchez pas son nom,
Ne cherchez pas une stèle, une plaque portant son nom,
Ne cherchez pas son nom brodé sur un fanion
Ce livre de souvenirs restera comme un nom.
Marcel Chambon n'eut pas de sépulture. Il rendit son âme à Dieu et offrit son corps à la Science … pour servir la médecine.
Peut-on imaginer hommage plus émouvant d'un fils à son père ?

LE CONSERVATOIRE DE LA MÉDECINE TROPICALE

À Niamey, Francis Louis (#001) et Jean-Marie Milleliri (#003) ont participé aux premières Journées scientifiques du CERMES du 14 au 16 novembre (voir plus haut). Ce fut l'occasion, entre autres, de faire une communication sur l'importance d'un conservatoire de la médecine tropicale (*Francis Louis, Jean-Marie Milleliri – Plaidoyer pour la sauvegarde des archives de médecine tropicale*) qui a rencontré un excellent accueil de la part des nombreux participants.

Mais surtout, Madame Halima Boubacar Mainassara, Directrice générale du CERMES à Niamey, Niger, et le docteur Dramane Kaba, Directeur de l'Institut Pierre Richet à Bouaké, Côte d'Ivoire, ont apporté leur soutien au projet de constitution d'un conservatoire de la médecine tropicale.
Par ailleurs, l'OOAS (Organisation Ouest Africaine de la Santé) à Bobo Dioulasso, Burkina Faso, a déjà numérisé son fonds documentaire composé de livres, thèses, mémoires, rapports et périodiques et une convention de partenariat entre l'OOAS et le conservatoire de la médecine tropicale, quand il sera opérationnel, ne devrait guère poser de difficulté majeure.

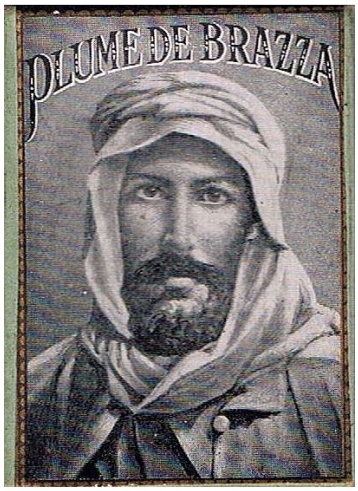
UN CABINET DE CURIOSITÉS

Nombre d'entre nous ont chez eux des objets anciens, originaux, insolites, inclassables et pourtant intéressants. Nous avons créé sur notre site internet (www.ceuxdupharo.fr/) un espace dédié à ces trésors que nous avons appelé « notre cabinet de curiosités ». Vous pourrez y consulter toutes les images et les utiliser si besoin en précisant leur origine. Et vous êtes également encouragés à nous envoyer les photos en haute définition (>300 dpi) de vos objets personnels.
Pour la première livraison (d'autres suivront, de bulletin en bulletin), nous proposons :

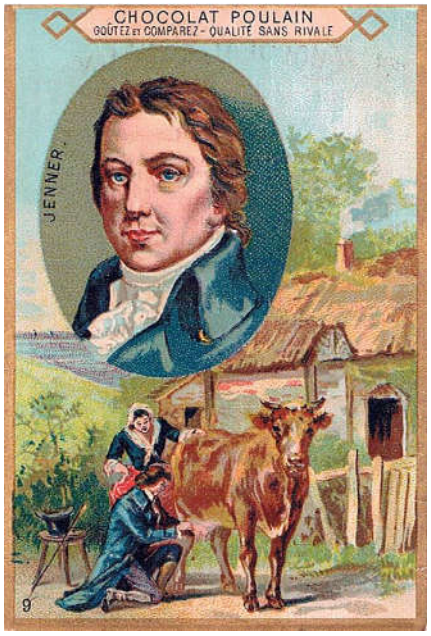
Etiquette de boîte d'allumettes italienne sur la vaccination anti-variolique (coll. F.J. Louis)

Thaler en argent de Marie-Thérèse, qui servait à payer la dot des jeunes peules (Coll. F.J. Louis)

Boîte de plumes à l'effigie de Savorgnan de Brazza



Chromo du chocolat Poulain rendant hommage à Jenner (coll. F.J. Louis).



Poinçons de l'armée allemande servant à graver les groupes sanguins sur les plaques d'identité pendant la Deuxième Guerre mondiale (coll. F.J. Louis)

NOUVELLES PARUTIONS

Sankara, 15 octobre 1987.

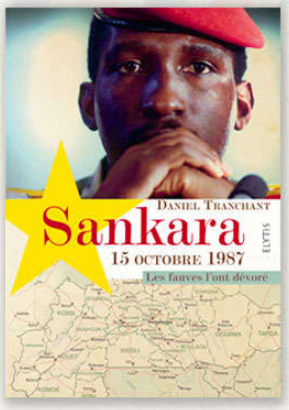
Sankara, 15 octobre 1987

Les fauves l'ont dévoré

Daniel Tranchant

30ème anniversaire de l'assassinat de Thomas Sankara

Ouagadougou 1987. Daniel Tranchant, médecin expatrié, se retrouve au cœur d'un bouleversement majeur dans l'histoire de l'ancienne Haute-Volta, rebaptisée Burkina Faso par le père de la révolution : le capitaine Thomas Sankara.
Entre manœuvres politiques et tension sociale, le médecin-chef découvre le dessous des cartes et devient le témoin d'un coup d'État qui marque un épisode sombre de l'histoire du "Pays des hommes intègres".
Ce récit autobiographique captivant interroge et relance l'enquête sur les événements dont les causes demeurent encore sombres, en ce trentième anniversaire de l'assassinat de Thomas Sankara.



En librairie le 5 octobre 2017
Elytis éditions, 176 pages, 18 €
diffusion harmonia mundi

DANS LA PRESSE

ZOOM SUR quinze ans d'Attrape-mots

La librairie a soufflé 15 bougies. 212 rue Paradis (8e), la librairie indépendante "l'Attrape Mots" installée dans une ancienne boulangerie, vous accueille avec courtoisie en prenant le temps de converser patiemment avec chaque client. La boutique présente un fond généraliste à forte orientation littéraire, ainsi qu'une disposition pour la littérature traduite et le polar. En outre, "un espace Jeunesse et Bandes dessinées, vient compléter les désirs et la curiosité de tous, assure Agnès Gateff, la maîtresse des lieux. Sous la direction d'Agnès Gateff, les initiatives d'échanges et de partages vont bon train. Nous organisons actuellement une série de rencontres conviviales autour de la lecture, et de l'écriture poétique. Ainsi, nous venons de recevoir Halla Mohammad, poétesse syrienne qui a donné lecture de quelques-uns de ses poèmes d'une sensibilité extrême. Toujours dans le cycle de ce quinzième anniversaire, nous attendons pour le jeudi 23 novembre une auteure suédoise Maria Ernestam et le lendemain, le romancier Éric Reinhardt. Depuis des années, nous restons fidèles à notre tradition d'accueil et de reconnaissance pour aller à la pure découverte de l'écriture éclectique, au-delà des sentiers battus." /PHOTO M.CA

Agnès Gateff est la fille de notre Ancien Claude Gateff (1934-1989). Depuis maintenant 15 ans, elle dirige la librairie l'Attrape-mots, rue Paradis à Marseille. Cette ancienne boulangerie est le lieu de rencontre de poètes, d'écrivains et d'amateurs de bonne littérature.
La Provence du 21 novembre 2017 lui rend hommage et ce n'est que justice. Nous ne saurions trop vous encourager à aller lui rendre visite car la situation des libraires indépendants est aujourd'hui bien précaire et il serait dommage que cet établissement où il fait bon flâner au gré de sa curiosité disparaisse.
Agnès Gateff a également créé Borélivres, en association avec les librairies Imbernon et Prado Paradis. Borélivres est un nouvel espace librairie à Marseille au Musée Borély, musée des Arts Décoratifs, de la Mode et de la Faïence. Une nouvelle aventure pour Agnès, qui ne manque ni d'imagination ni d'audace !

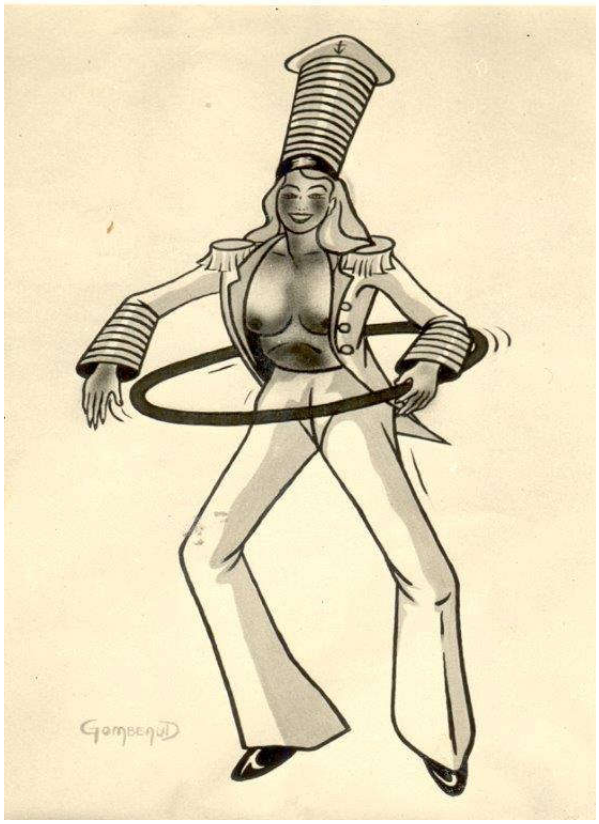
QUI ÉTAIT L'ANGIBOUST ?

Michel Desrentes (#007) nous raconte cette histoire des traditions et du folklore de notre profession.

En 1731, l'école de formation des médecins et pharmaciens de Marine est créée à Brest par Maurepas sur le modèle de celle créée en 1722 à Rochefort. En 1834, l'école intègre l'Hôpital Maritime qui vient d'être fondé sur décision du Duc de Clermont-Tonnerre, alors ministre de la Marine.

À partir du début du XXème siècle, une curieuse tradition dont l'origine reste encore mal connue se met en place à l'École de Médecine navale de Brest, *L'Angiboust.* Elle semble remonter à 1890, date de création des écoles annexes, puisqu'en 1909, l'uniforme de l'Angiboust portait 19 galons. Au mois de février, aux environs de la mi-carême, les étudiants de l'école de médecine organisaient un défilé dans les principales rues de Brest en chantant des chansons du répertoire carabin. Chaque année le thème changeait mais restait toujours du domaine paillard. Le cortège était ouvert par un élève portant une casquette et une redingote de médecin de Marine sur lesquelles un galon supplémentaire était cousu chaque année. Il était monté à l'envers sur un âne. Parti de l'École de Médecine et Pharmacie Navales, le cortège rattrapait le centre-ville et descendait la rue de Siam pour la plus grande joie de la population. À partir de 1952, les élèves se regroupaient ensuite sur le kiosque de la place Wilson pour entonner les chants les plus divers. La fête se terminait par un gala au foyer du Marin.
La tradition de l'Angiboust est interrompue de 1915 à 1920 pour raison de conflit, puis de 1930 à 1952 du fait d'un professeur d'anatomie qui n'appréciait pas le folklore étudiant. Reprise en 1952, elle se poursuivra jusqu'en 1963. La fermeture de l'école est effective en 1964.
L'uniforme déposé au musée de l'École de Santé Navale puis transféré en 2011 à l'ESA Bron comporte 40 galons sur la casquette et la redingote.

Le nom Angiboust vient de ce que, les premières années, le défilé avait lieu dans l'hôpital maritime et le rôle d'Angiboust était tenu par le jardinier de l'hôpital maritime du même nom.
Mais Les archives de l'École annexe de médecine et de pharmacie navales de Brest ayant été détruites durant les bombardements de Brest en 1944 et 1945, le médecin général Charles Laurent (1902-1988), ancien élève de l'École de médecine et de pharmacie navales de Brest et de l'École Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies de Bordeaux (matricule 261 de la promotion 1920), suggère que les élèves des premières années de l'école annexe de Brest (à partir de 1890) ont voulu célébrer la mésaventure du chirurgien de marine François, Ernest Tierry, resté chirurgien de 3ème classe de 1854 à 1873, faute d'avoir voulu passer les concours réglementaires pour accéder aux grades supérieurs.



L'Angiboust (caricatute)

Affiche du bal de l'Angiboust (1958)

François, Ernest Thierry est né à Brest le 24 décembre 1833. Il est admis à l'École de Médecine et de Pharmacie Navales de Brest en 1850 et est nommé chirurgien de 3ème classe le 4 mai 1854 et reste en poste à Brest.

En 1855 et 1856 il reçoit une affectation sur le *Corse* où il est apprécié et jugé *«* très capable et zélé ».

Puis il est envoyé à Cherbourg en 1857 et 1858 où ses appréciations se dégradent.

En 1859, il est affecté à l'hôpital maritime de Brest. Le 28 janvier 1860, il est suspendu pendant six mois à titre disciplinaire, car il refuse de se lever la nuit, malgré l'ordre du prévôt, pour poser des sangsues à un malade.

Réintégré le 31 août 1860, il est affecté à Lorient puis est en poste à Terre-Neuve en 1861 et chirurgien sur l'aviso de 1° classe *Souffleur* en 1862. Son travail est apprécié.

De retour à Brest, ses notations sont défavorables. Il passe sur la frégate de 3ème rang *Pomone.* Son commandant le note « dévoué et très estimable ». Puis il est affecté à l'hôpital maritime pendant trois ans.

Il embarque en 1867 pour une année sur le vaisseau de 1er rang *Louis XIV,* en rade de Brest. Il a déjà treize années dans le grade de chirurgien de 3° classe et il refuse toujours de passer les concours nécessaires à sa promotion. Les directeurs successifs du service de santé de la 2° région maritime, Amédée Lefèvre et Marcellin Duval, notent : « Refuse de concourir, ne travaille pas ».

En 1868, il est affecté sur l'aviso *Talisman* à la division navale du Pacifique. Il est bien noté.

Il revient à Brest en 1869 et il est affecté dans un service de l'hôpital. Les directeurs du service de santé de la Marine, Guillaume Dufour et Jules Rochard notent que François Thierry « a pour les concours une répugnance invincible et qu'il préfère renoncer à l'avancement ».
En 1872, son caractère se dégrade et le 20 septembre, Rochard note : « Caractère ombrageux, bizarre, inquiet, n'ayant ni goût, ni aptitude au travail mais il fait régulièrement son service ».

Le 20 janvier 1873, François, Ernest Thierry apprend qu'il est affecté au Sénégal. Il donne aussitôt sa démission de la Marine.
Refusée, il se pend le 31 janvier 1873.

Sources :
1) - Brisou Bernard, Sardet Michel et collaborateurs.
Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens de la Marine
Service historique de la Défense, Paris 2010, p 769.
2) – Thomas Jean-Yves
Les Écoles de Médecine et de Chirurgie Navales de Brest.
Leur histoire..... leur folklore
Bulletin de l'ASNOM, n°106, 84° année, décembre 2004, pp 37-39.

À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !

Par chèque postal :

« Ceux du Pharo », M. Francis LOUIS,
Résidence Plein-Sud 1/B3, 13380 PLAN DE CUQUES

Par virement bancaire (nous informer par e-mail) :

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP
Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)
Code Banque : 30004
Code Guichet : 01287
Numéro de compte : 00010045057
Clé RIB : 65
IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765
BIC : BNPAFRPPMAR

L'équipe de « Ceux du Pharo »

OÙ TROUVER CEUX DU PHARO ?

INTERNET : http://www.ceuxdupharo.fr

FACEBOOK : facebook.com/groups/ceuxdupharo

TWEETER : https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo

LIBRAIRIE DE « CEUX DU PHARO »
BON DE COMMANDE

CDP01-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome III (plus que 6 exemplaires). 25 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.
CDP02-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome IV. 30 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.
CDP03-PARCOURS AFRICAIN. En pays Sara, Tchad 1958-1961. 40 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.
CDP04–MONCAYOS, Tome II.36 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.

COMMANDE :

Désignation	Référence	Qté	Prix unitaire	Montant total
TOTAL (euros)				

NOM :

☐ **M.** ☐ **Mme** ……

ADRESSE DE LIVRAISON :

……

……

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande, avec le chèque, est à faire parvenir à

« Ceux du Pharo »
M. Jacques Francis LOUIS
Résidence Plein-Sud 1
Bâtiment B3
13380 PLAN DE CUQUES